

# Enfants recherchent foyers sympas

## Devenir une famille d'accueil... Et pourquoi pas ?

**U**ne maman célibataire s'apprête à accoucher et n'a pas de ressource familiale pour héberger son enfant. Moins joyeux, un garçon ne supporte plus la violence de son papa. De nombreux cas où l'enfant ne peut plus vivre dans son milieu naturel. L'ASBL "Accueil familial d'urgence" de La Louvière offre un dépannage à ces familles.

*"Problèmes d'alcool, hospitalisation d'un parent célibataire ou même divorce: les situations sont multiples", explique Emmanuelle Roca, du service "Accueil familial d'urgence" de La Louvière. Un enfant peut rapidement se trouver dans la nécessité d'un foyer d'accueil. "Nous avons besoin de bénévoles qui se dévouent pour prendre momentanément le relais des parents."*

L'AFU est l'unique service de placement familial d'urgence dans la Région du Centre. Le siège social est à Nivelles mais les demandes se faisant de plus en plus nombreuses, La Louvière a sa propre antenne, depuis 2007. Trois intervenantes familiales sont chargées de faire le lien entre familles d'accueil et enfants. Emmanuelle, Emilie Swennen et Julie Blondiau.

Les demandes de placement proviennent de trois instances: le Service d'aide à la jeunesse, lorsque le parent demande spontanément une aide. *"Dans d'autres cas malheureusement, comme un viol ou des maltrattances, l'ac-*



Emmanuelle Roca contacte régulièrement les familles d'accueil pour s'assurer que tout va bien. ■ S.B.

*cord des parents n'est plus obligatoire: l'enfant est en danger."* Les demandes proviennent alors du service de protection judiciaire ou du tribunal de jeunesse. La durée de l'accueil peut aller d'une nuit jusqu'à 45 jours. Emmanuelle rappelle: *"Il s'agit d'un acte bénévole mais les allocations familiales sont majorées."*

Intéressés pour accueillir un enfant sous votre toit? La démarche est assez simple. Il suffit de contacter l'AFU. Une première approche se fait via un formulaire général. L'occasion d'y inscrire vos attentes en matière d'accueil, qu'il s'agisse du sexe, du

nombre d'enfants ou de l'âge: *"Certaines familles préfèrent les enfants en bas âge, d'autres préfèrent les ados."*

### UN ACCUEIL OUVERT À TOUS

La philosophie du centre est la suivante: tous les candidats sont les bienvenus: *"Les moyens financiers ne doivent en aucun cas devenir une limite à l'accueil."* Les seules exigences formulées envers la famille candidate, c'est un certificat médical, ainsi qu'un certificat de bonne vie et mœurs. Quatre rendez-vous ont ensuite lieu avec le directeur, Christian Pringels, ainsi que les intervenantes sociales. *"Ces ren-*

*contres visent à faire connaissance avec le couple et observer si l'un comme l'autre est porteur du projet."* Néanmoins, la prise en charge est minutieusement organisée: *"On sait à qui on confie les enfants. Ce sont des personnes de confiance."* Une équation gagnante, pour tous: *"Les enfants sont satisfaits car ils repartent avec un bagage concret."* Quant à la famille, c'est souvent la larme à l'œil qu'ils disent au revoir à leur petit protégé. ■

SOPHIE BULTOT

**À NOTER** Les familles souhaitant se porter candidates à l'accueil peuvent joindre l'ASBL AFU au 064/451491

# Huit enfants en moins d'un an

**L**Daniel et Giovanna Quertimont se sont portés volontaires. En à peine un an, ils ont déjà accueilli huit enfants. Ce couple de pensionnés a entendu un appel sur une chaîne radio. Ils se sont dit: "Ça fait 20 ans qu'on y pense, maintenant on se lance!"

Leur souvenir le plus marquant: celui de deux sœurs, les premières accueillies sous le toit des bénévoles: "Récemment, on a appris qu'elles étaient à l'école à 200m de chez nous. Ma femme va souvent les voir pour prendre des nouvelles. Moi, j'ai du mal, je me sens

*coupable de ne pas pouvoir les aider plus..."*

Une cure de jouvence pour notre couple de bénévoles? Pas tellement... L'accueil est aussi l'occasion d'un retour en arrière. Des frères et sœurs de 4 et 17 mois ont débarqué: "Il a fallu nous remettre dans le bain rapidement", plaisante Daniel. "Changer les couches et préparer les biberons. Heureusement, les habitudes ne se perdent pas!" Pour le couple, ces expériences sont avant tout une véritable leçon de vie: "Certains enfants sont malheureux, ça nous fait prendre conscien-



La salle de visite de l'AFU, où se retrouvent parents et enfants. ■ S.B.

*ce de beaucoup de choses."* Daniel aimerait que d'autres familles se lancent, comme eux. "Au début, ce n'est jamais facile. Mais dès le deuxième jour, c'est parti. Les enfants jouent avec notre chien et s'amuseent beaucoup." Une récompense pour un couple dévoué qui ne

fait aucune différence avec ces enfants malchanceux. Sans compter l'aide de l'Accueil familial d'urgence: "Ils se mettent à plat ventre pour nous. Dès qu'on a une question ou un doute, ils sont là pour nous écouter." ■